« Archaeological Evidence of Zoroastrian funerary practices », in : M. Stausberg, ed., *Zoroastrian Rituals in Context*. Leiden / Boston, 2004, pp. 593-630, 14 fig., Pl. V-XII.

Rémy Boucharlat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/26802>

DOI : 10.4000/abstractairanica.26802

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2008

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « « Archaeological Evidence of Zoroastrian funerary practices », in : M. Stausberg, ed., *Zoroastrian Rituals in Context*. Leiden / Boston, 2004, pp. 593-630, 14 fig., Pl. V-XII. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 29 | 2008, document 118, mis en ligne le 15 septembre 2008, consulté le 26 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/26802> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.26802>

Ce document a été généré automatiquement le 26 septembre 2020.

Tous droits réservés

« Archaeological Evidence of
Zoroastrian funerary practices », in
: M. Stausberg, ed., *Zoroastrian
Rituals in Context*. Leiden / Boston,
2004, pp. 593-630, 14 fig., Pl. V-XII.

Rémy Boucharlat

- ¹ Article important qui fait le point sur les témoins archéologiques des pratiques funéraires préislamiques, en relation avec les prescriptions zoroastriennes. Le traitement des cadavres selon les textes zoroastriens suppose la pratique du décharnement puis la conservation des ossements dans un réceptacle. La première opération a rarement laissé de traces archéologiques, sans doute du fait de la simplicité de l'aménagement ; la seconde à l'inverse est illustrée par une grande diversité de petits monuments, dont quelques-uns seulement ont pu n'être que des réceptacles d'ossements, alors que la fonction d'autres dispositifs reste ambiguë du fait de leurs dimensions (grandes fosses et niches rupestres, sarcophages). D.H. s'emploie à recenser ces documents et à en présenter les fonctions possibles, avec sa grande connaissance des témoins archéologiques des époques post-achéménides jusqu'au début de l'Islam, qui sont par ailleurs concentrés dans le Fars et dans une moindre mesure dans le sud-ouest et l'ouest de l'Iran. Depuis quelques années, de nouveaux documents sont apparus le long du golfe Persique et dans le Khorassan qui enrichissent l'éventail des possibilités, comme les jarres *astodans* (ostothèques) à Busher, la tour du silence à Dargaz / Bandian.

INDEX

Thèmes : 3.2.3. Séleucides, Parthes et Sassanides

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

CNRS – Lyon